



LE SERPENT QUI VOULAIT SE FAIRE AUSSI GROS QUE LE LION

Un pauvre petit serpent noir,
Qui rampait péniblement un soir
Où la nature sortait de sa torpeur,
Se torturait l'esprit de sa mauvaise humeur.
Au fond de sa retraite,
Il s'enfla si bien la tête
En ce jour printannier,
Qu'il voulut, par la force,
Empêcher ses frères de manger.
Et telle fut l'amorce
D'une mémorable risée.
Prenant la parole,
La voix bien élevée,
Point ne lui fut besoin de parabole
Pour faire connaître de son esprit
Le contenu:
"Tous les animaux, dit-il, ici venus,
De quoi vous mêlez-vous, en ces moments-ci,
En vous approchant de cette pâture des pires?"
Et les animaux de dire:
"Nous venons, comme d'habitude,
Chercher un peu de nourriture
Pour soulager, de nos viscères, la servitude
D'une faim atroce et dure."
Le serpent répondit:
"Allez, maudits;
Remontez dans votre montagne,
Et réintégrez promptement votre baignoire.
Vous n'avez point voulu attendre mon appel;
Vous voulez, du plus fort au plus faible,
L'entrer que vous êtes rebelles!
Apprenez désormais que vos vertèbres,
Si petit que je sois, sous le poids de mon pouvoir
Se briseront comme dans un laminoir."
Là-dessus, les animaux
S'en allèrent sans réplique,
Et se rendant chez Vick's,
Le vieux loup du troupeau,
L'angea en se riant
Du petit méchant serpent.
Cette fable voudrait qu'au milieu de sa fête,
Le serpent se reconnaisse
Et que le chapeau, il s'empresse
De le "caler" bien creux sur la tête.
Tel se croit Patamor
Au milieu des forts,
Alors que tout, à nos yeux s'étale,
Prouvant qu'il ferait une bonne Vestale.

La Fontaine II est sans égal
Et bien sûr, il signera:
Charles Sénécal,
Rhéto.A.

JE M'INTERROGE

Réfléchissons-nous suffisamment aux problèmes de la misère dans le monde? Affichons-nous pas trop souvent un air d'indifférence envers les pays qui nous tendent la main? Jean XXIII à ce propos disait: "Nous sommes tous solidairement responsables des populations sous-alimentées" et "nul ne peut aujourd'hui dans un monde où les distances ne comptent plus, invoquer l'excuse que les besoins de nos frères lointains ne lui sont pas connus ou que l'aide à apporter ne le concerne pas".

Nous, étudiants, qui avons 15, 18 et 20 ans quelle doit être notre attitude? Pourrions-nous pas nous forger une conscience à l'échelle mondiale en regrettant notre individualisme foncièrement égoïste?

Qu'est-ce que nous pouvons et devons faire, nous qui sommes étudiants, mais qui demain, serons un autre chaînon de l'humanité? A toi de répondre.

Laval Porin

"DE LA SATISFACTION"

Nous avons commis l'erreur néfaste... tout comme Archimède, après que celui-ci eut trouvé le principe régissant l'effet des corps sur les liquides, un certain monsieur, tout petit, tout naïf, s'est presque écrié comme lui: Euréka... (j'ai trouvé). Éclairé par une intelligence supérieure, il a su faire ressortir les personnalités les plus saillantes de notre milieu. Il a dénoncé avec force, paroles et affirmations, les vices et les travers de ce même milieu. Il a déniché et dénoncé avec une énergie insurpassable, précision mathématique, etc., les insensés, les froussards, les espèces de gogo, et les cervelles de poulet. Il a su résister aux pressions extérieures pour faire triompher la vérité. Même le Directeur du Milanaise n'est pas parvenu à lui "ARRACHER" le nom de l'insatisfaite. Que de courage et d'endurance morale cela a dû nécessiter.

Pour nous, les Plumeurs, toujours au courant de tout, nous ne savions pourtant pas que nous avions semblé blâmer l'insatisfaite de n'avoir pas signé son nom; à la lumière de l'article paru récemment, nous avons pu constater nous-mêmes qu'il y avait des insensés ici au collège, que nous les Plumeurs, n'avions pas fait de démarches auprès des filles du collège afin de connaître le nom de la responsable étant donné que l'article en question était tiré d'un certain genre de revue où seuls ceux qui reconnaissent une certaine affinité entre leur état d'âme et les écrits croyaient éventuellement en tirer satisfaction... Et prouvez-nous, si vraiment vous parlez dans le vide que vraiment et effectivement nous avons insulté une jeune fille innocente ou une certaine catégorie de filles. Vous parlez de poissons, attention, c'est peut-être un requin... Et d'embryon de plumeur que vous êtes, vous deviendrez peut-être plumé.

"LES PLUMEURS"JOIE

La jeune Route a une fois de plus quitté le Collège pour accomplir sa sortie mensuelle. Le thème: courage et audace.

Après avoir, deux par deux, accompli à la boussole un bon deux milles dans la forêt, nous sommes arrivés à l'emplacement du camp.

Notre Palabre porta sur: Qu'est-ce que la joie? et comment être joyeux. Y avez-vous pensé déjà? C'est une très bonne question de réflexion...

Comme le sujet est assez vaste et brumeux, nous avons abouti à une sorte de définition: se donner.

Comment posséder la joie? Tout simplement en offrant son sourire à celui qui en a le plus besoin. Donner c'est recevoir!

Un feu de camp très animé clôtura les activités de la journée. La sortie se termina par la messe célébrée au collège par le père Lumenier.

Je suis certain que chacun a beaucoup apprécié cette sortie. Vous n'avez qu'à voir leur sourire.

Gilles Savoie.

opposé.

L'homme se forme par suite d'expérience. Que ce soit dans le domaine sentimental ou social, l'homme ne peut se former sans l'appui des autres. Parfois un seul \$2.00 ne suffit pas à satisfaire les goûts des entêtés. Dans ce cas, il y a toujours quelqu'un qui se charge de diriger les faibles dans la bonne voie.

Les bons comptes font les bons amis ! Tout de même, il faudrait garder un esprit de fraternité, n'est-ce pas, Charlie ?

UN vaincu VAINQUEUR
Yvon Savoie, Rhéto "A".

INVASION DES PIRATES EN RHETO

La "Cinquième République" vient d'être témoin d'une véritable invasion monstre. Jamais dans l'histoire, il ne fut question d'aussi terrible attaque-surprise.

Jeudi 11 mars, deux heures de l'après-midi. Tout est calme, et rien ne laisse soupçonner la moindre trace de danger qui nous menace. Quelques minutes s'écoulaient à peine et vlan... le signal de l'attaque est donné. Armés de manches de "noppes" et de pots d'eau, les assaillants foncent et réussissent à franchir en un rien de temps, la ligne 568.

Nous ne pouvons en croire nos yeux. Tout se passe tellement vite que nous ne pouvons difficilement réaliser le malheur qui nous arrive. Rien ne résiste sous la main de ces terribles ravisseurs. On se rend maître de tout, on se livre à un véritable pillage.

En quinze minutes, le combat avait pris des proportions alarmantes et devait pour comble de malheur se prolonger jusqu'au soir. Au plus fort de l'attaque, la fenêtre vole en éclat et les jets d'eau affluent de toute part. A un certain moment nous craignons une inondation.

Impossible d'aborder de quelque façon que ce soit ces rebelles, rien ne peut les calmer. Notre chambre est devenue le théâtre d'une véritable guerre ouverte. Cependant la chance allait bientôt tourner de notre côté. Profitant d'un moment d'acalmie nous réussissons tant bien que mal à dresser une barrière devant le redoutable adversaire.

D'après les bureaux de statistique nous pouvons établir ainsi les résultats suivants: Vitre cassée... Lit et plancher noyés... Pantoufle déchirée et René ruiné... Régis baigné... Wilfrid éberlué... Jimmy endetté... Alain enragé... Yvon lavé... J. Pierre apeuré et Luc prêt à recommencer.

Bref nous pouvons appliquer très bien le proverbe: "Le chat parti, les souris dansent".

Signé: Deux victimes de la piraterie:
Wilfrid et Régis.

ATTENTE D'UN COEUR LOINTAIN

- I -
Si tu voulais m'aimer pour toujours
Je serais avec toi tous les jours.
Dans ma pensée ton nom est gravé
Jamais il ne pourra s'évader.

- III -
J'attends ce jour où je te verrai
Sous la chaleur d'un soleil d'été.
Je pourrai contempler et aimer
Ton visage rempli de beauté.

- II -
Dans ton cœur, une petite place,
Je désirerais que tu me fasses.
Je ne veux pas te faire de peine
En disant ces choses avec haleine.

- IV -
J'attends ce jour avec impatience
Malgré cette lourdeur du silence
Qui me hante depuis plusieurs jours.
J'admire alors ton contour.

Berthier Bérubé
Rhéto "B"

Avoir vécu 15 ans à la campagne, couru la grève, ramassé bleuets, quatre-temps, fraises, merises, chassé, ramé, pêché dans un petit coin tranquille de la "Belle Province", consiste en un lieu sacré avec la nature. Cette riche acquisition m'a été offerte en voyant le jour dans l'un des plus jolis endroits de la terre. Je ne vous confierai pas le nom de mon village natal car alors ce ne serait plus mon petit coin tranquille mais le village de tout le monde.

- "Un paradis terrestre" me diriez-vous?
- Ce serait exagéré.
- Un centre de villégiature?
- Pas tout à fait!
- Dans les Laurentides?
- Vous n'y êtes pas du tout!
- Sur la Côte Nord?
- Ca brûle!
- En Gaspésie?
- Voilà!

Mais oui! Un petit vil age gaspésien et pourtant aucun village du monde n'est digne de comparaison avec le mien. Il est tellement généreux pour le regard que n'importe lequel point de vue justifie l'envie d'y monter trois tentes.

Les couleurs multicolores de l'automne lui sied bien. En hiver, le blanc, étant à la mode, il porte avec poésie le costume national des régions polaires. Le printemps venu, le vert domine partout aussi bien sur les pelouses que dans les bosquets. L'été arrivé, les blés coiffent la calvitie inégal du sol d'une perruque blonde.

Le soleil n'a pas toujours raison mais le moindre vent qui d'aventure tente de franchir les frontières du village se heurte à un blockaus de montagnes. Du haut de ce fortin naturel, la campagne ressemble à une énorme maquette. Les champs rectangulaires s'alignent avec symétrie et vallonnent jusqu'à la rivière où vont s'abreuver les vaches et les chevaux. Le chemin du roi, long ruban d'alphate, se promène ici et là au gré des habitations; il caresse la joue rebondie d'une colline, fait une courbette de politesse devant l'église et se laisse glisser sur une pente très inclinée avant d'enjamber un ruisseau; un peu plus loin, il brave la voie ferrée, court à une vitesse folle en regardant droit devant lui puis bifurque vers la gauche pour revenir donner un croc-en-jambe au train chargé de pierres venant de la carrière

UN GASPESIEN

Gagnants du Concours

La Direction désire vous dévoiler les gagnants du Concours-Filanzane. ROGER ALAIN, avec son reportage sur l'assemblée de l'U.C.E. lors de la visite de M. Bazin et GILLES SAVOIE, avec son article intitulé "Joie" sont les heureux gagnants du mois.

La Direction désire féliciter plus spécialement ces deux gagnants et aussi tous ceux qui ont pris une part active au Journal au cours du mois. Essayons donc d'avoir un journal plus intéressant.

Le prochain concours sortira à la veille de la sortie de Pâques. Bonne Chance à tous...

LA DIRECTION

Directeur: Yvon Savoie
Collaborateurs; Vous tous.